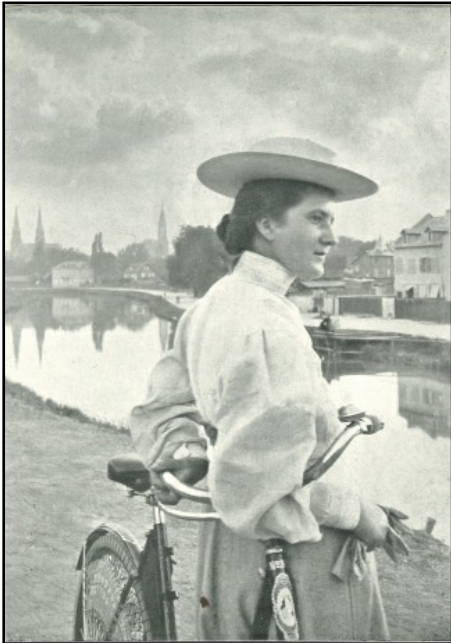


Mélanie Klein, la muse du photographe



Mélanie photographée par H. L. von Jan

Au début du 20^è siècle, c'est un véritable conte de fée que va vivre Mélanie Klein, une humble fille d'ouvrier de Lautenbach-Zell à qui l'amour d'un pionnier de la photographie va faire découvrir le vaste monde.

Marie Mélanie Klein est née le 15 mai 1882 à Lautenbach Zell au domicile de ses parents Hyppolite et Anastasie née Schwaller, sis au n°51 de l'Oberdorf (village du haut). Cette maison existe toujours sous l'actuel n°97 de la Grand'rue. Mélanie avait un frère Jérôme 1888-1953 et deux sœurs Amélie 1887-1982 et Pasqualine 1884-1953. Pasqualine était la dernière à vivre, seule, dans la maison où elle élevait des chèvres. Après son décès en 1953, la maison passe en d'autres mains. Tous les trois sont enterrés au cimetière communal de Lautenbach Zell. (1)

Hermann Ludwig von Jan, lui, est né le 22 mai 1851 à Francfort dans une famille aisée. Son père est directeur d'une banque. Après de solides études, il est docteur en philologie, il épouse en 1881 Martha von Ziegler und Klipphausen et s'installe à Strasbourg. Un fils, Edouard, naîtra de leur union le 13 novembre 1885. Entre 1886 et 1901 Hermann publie une dizaine de livres, dont beaucoup ont un rapport à la culture et à l'histoire alsacienne (2). A partir de 1904 il devient un pionnier de la photographie du nu, reconnu dans toute l'Europe. Il fait poser ses modèles dans la nature et initie une pratique photo étrangère à tout érotisme (3).

Hermann, veuf depuis 1894, se promène et séjourne régulièrement dans les Vosges, accompagné

de son fils Edouard. C'est sans doute à la ferme du Rothenbrunnen, sur les pentes du Petit-Ballon qu'il rencontre Mélanie. Car celle-ci y aide la parentèle de son père, les Klein de Schweighouse, fermiers, vignerons et presseurs d'huile de noix, qui pratiquent la transhumance en été. Il tombe amoureux de Mélanie qui a presque l'âge de son fils. Cette liaison sulfureuse ne doit pas faire l'unanimité dans le Florival, aussi est-ce à Londres que Hermann envoie Mélanie pour y parfaire son éducation et c'est là qu'il la rejoint pour l'épouser le 25 août 1904. « A l'occasion de leur voyage de noces à travers l'Angleterre, Hermann et Mélanie découvrent l'archipel des îles Scilly, à la pointe de la Cornouaille. C'est le coup de foudre pour ce bout du monde aux paysages de paradis et aux tempêtes redoutables ... Von Jan en Pygmalion attentionné y enseigne la photographie à son épouse Mélanie » (4). Il publie de nombreux ouvrages de nus et organise avec le club photo de Strasbourg une grande exposition de nus artistiques en 1906 dans l'actuel palais Rohan. Les époux retournent régulièrement aux îles Scilly. En septembre 1908, Hermann accompagne son épouse à Londres où Mélanie expose pour la première fois deux de ses photographies puis il retourne aux îles tandis que Mélanie part pour Munich. Le 13 octobre, c'est le drame, Hermann se noie en photographiant les vagues et Mélanie revient à St Mary pour enterrer son mari.

Puis Mélanie s'installe en Allemagne, continuant à exposer des photographies de Hermann et celles qu'elle produit elle-même. Elle épouse en secondes noces Hugo Thies, major dans l'armée allemande et décèdera le 20 décembre 1951 à Minden en Allemagne à l'âge de 69 ans.

Pierre MUTZ

(1) Etat Civil en Mairie de Lautenbach Zell et renseignements de M. Klein Antoine de Schweighouse.

(2) Notamment *Erzählungen aus dem Wasgau* en 1887

(3) Philippe Lutz « Un pionnier de la photographie de nu en Alsace : Hermann Ludwig von Jan (1851-1908) entre pictorialisme et naturisme » in Revue de la BNU 26/2022 p89 à 99, que l'auteur remercie ici pour ses renseignements sur Mélanie. L'article de M Lutz est visible ici :

<https://journals.openedition.org/rbnu/6177>

(4) Philippe Lutz op. cité